



Yaoundé, le 24 AOUT 2020

NOTE DE SYNTHÈSE

LUTTE CONTRE LA PANDEMIE DU COVID-19 AU CAMEROUN : LE GOUVERNEMENT EVALUE SON PLAN DE RIPOSTE SANITAIRE.

A la suite de l'ouverture dans la matinée du 24 août 2020, de la série de concertations et de consultations relative à l'évaluation de la riposte sanitaire contre la pandémie du COVID-19 au Cameroun, avec les différents acteurs impliqués de manière directe ou indirecte dans ladite riposte, le Ministre de la Santé publique, le Dr MANAOUDA Malachie, a présidé la deuxième session d'échanges, ouverte cette fois aux Organismes placés sous la tutelle technique du Ministère de la Santé Publique et aux Hôpitaux de deuxième catégorie.

Dans son propos liminaire, le président de séance a non seulement rappelé le contexte de cette série de concertations, à travers la notification des deux premiers cas positifs au Cameroun, le 06 mars 2020, la mise à jour de la stratégie de riposte en rapport avec la cinétique de progression de celle-ci.

Il a par ailleurs rappelé les différents indicateurs de suivi épidémiologique qui permettent de savoir que le Cameroun assure une maîtrise plus que satisfaisante de la pandémie. Il s'agit entre autres du taux de guérison (91%), du taux de létalité (2,1%), du taux de sévérité (moins de 0,5%) ou encore du taux d'occupation des lits (qui oscille entre 4% et 6%).

C'est dans cette logique qu'il convenait donc de se poser et d'apporter une évaluation de la riposte dans notre pays, notamment en matière de prise en charge, en rapport avec les enjeux de la guérison, de la létalité, de la sévérité ou encore de la prévention et du contrôle des infections, pour ce qui est des formations sanitaires, mais aussi en matière d'activité de laboratoire, de médicaments et de gestion des intrants.

Cet exercice d'évaluation, au-delà de repérer les points forts et les points d'amélioration nécessaire, vise in fine à se projeter sur les prochaines semaines, avec les grands défis liés à la reprise de certaines activités qui pourraient être source d'une éventuelle nouvelle vague de contamination au Cameroun, comme c'est le cas dans d'autres pays.

Prenant la parole à son tour, le Gestionnaire de l'Incident a présenté une évaluation de la gestion de la riposte au terme de la troisième phase opérationnelle, en relevant des points d'amélioration nécessaire en matière de ressources humaines qu'il faudrait davantage former, sur la célérité en matière de procédure logistique, l'enjeu ici étant de garantir à la fois l'approvisionnement en temps réel des structures locales, tout en

gardant une orthodoxie dans la gestion des ressources qui sont des biens publics. Il faudrait également densifier la sensibilisation, compte tenu des attitudes des concitoyens qui semblent ne pas toujours prendre conscience de la présence de la menace ; ainsi que le renforcement du système d'information sanitaire qui figure d'ailleurs dans l'agenda de transformation du système de santé.

En ce qui concerne les points positifs, il est intéressant de noter les éléments ci-après : la gestion des points d'entrée du Cameroun, les activités de laboratoire (où le Cameroun est passé d'un seul à quinze laboratoires capables de faire le diagnostic du COVID-19), la forte mobilisation de la recherche, les indicateurs de suivi épidémiologique qui sont parmi les meilleurs en Afrique et même ailleurs.

Il faudrait surtout noter que le Cameroun se sera distingué de manière particulière sur sa capacité à bâtir une stratégie efficace, qui ne soit pas une copie d'une autre préexistante. Les Très Hautes Orientations du Président de la République données dans le cadre de la mise en œuvre de la riposte ont permis à la fois d'endiguer la pandémie et d'assurer une résilience de la vie économique, sociale et politique. Le Cameroun a donc réussi à éviter de soumettre ses populations au choix cornélien entre le risque de mortalité par la pandémie du COVID-19 et l'incapacité à subvenir aux besoins essentiels.

Bien plus, la chaîne d'approvisionnement et de commande des équipements ou des infrastructures s'est articulée sur la capacité de ces derniers à profiter ou mieux à structurer le système de santé au Cameroun.

En termes de défis, il s'agira donc de réduire les impacts socio-économiques et sanitaires de la pandémie du COVID-19, mais aussi de se prémunir d'une éventuelle résurgence des cas positifs dans notre pays, étant entendu que certains événements de la vie politique, sociale et économique du Cameroun feront converger vers le Cameroun de nombreuses personnes à partir de l'Étranger.

D'un point de vue sanitaire, il s'agira de capitaliser les acquis et les leçons de la riposte sanitaire contre le COVID-19 qui devront permettre d'améliorer le système de santé du Cameroun avec une amélioration de la gestion du pré-hospitalier et de la régulation médicale, la gestion des urgences médicales et cliniques, le renforcement de la surveillance biologique et l'activité de laboratoire, avec une particularité sur la surveillance de la qualité des médicaments, des intrants et des dispositifs médicaux.

Le Laboratoire National de Contrôle de Qualité des Médicaments et d'Expertise a notamment indiqué que sur la quarantaine des solutions antiseptiques (Gels et Solutions Hydroalcooliques), seules 18% étaient conformes.

Aussi, en guise de solutions pour les prochaines échéances, l'on pourrait envisager des intrants très peu nocifs à l'instar du chlorocrésol ou encore du vinaigre, de l'eau de javel composés à de l'eau qui pourraient être utilisés à très grande échelle tout en réduisant les coûts prohibitifs dans la perspective de la prévention et le contrôle de l'épidémie en milieu scolaire et universitaire.

En guise de recommandations et au terme des échanges nourris ouverts par le **Ministre de la Santé Publique**, le Ministre de la Santé Publique a invité les différentes

structures concernées à redoubler d'effort, aussi bien en ce qui concerne la riposte concertée contre la pandémie du COVID-9, mais aussi dans la mise en œuvre de l'Agenda de transformation du système de santé camerounais, qui intègre d'ailleurs toutes les composantes du système de santé.

Il a d'ailleurs encouragé les différentes structures à faire le saut qualitatif vers une offre universelle de soins de santé aux populations, c'est dans cette optique que se positionne notamment le projet de construction et de mise en fonction des centrales d'oxygène dans les hôpitaux de première, deuxième et troisième catégories. /-


Clavere Nken
Corporate Communication Expert

Clavere Nken
Corporate Communication Expert

Clavere Nken
Corporate Communication Expert